

# Sociologie du travail

Vol. 64 - n° 4 | Octobre-Décembre 2022

Varia

Comptes rendus

---

## Lise Conté (dir.), *Une sociologie pour l'action. Itinéraire et héritages de Jean-Daniel Reynaud*

Presses des Mines, Paris, 2021, 152 p.

ÉLODIE BÉTHOUX

<https://doi.org/10.4000/sdt.42038>

### Bibliographical reference

Lise Conté (dir.), *Une sociologie pour l'action. Itinéraire et héritages de Jean-Daniel Reynaud*, Presses des Mines, Paris, 2021, 152 p.

---

### Index terms

**Mots-clés :** Reynaud (Jean-Daniel), Sociologie

---

### Full text



[Full size image](#)

Credits: Presses des Mines

- 1 *Une sociologie pour l'action* — quel beau titre ! — n'est pas le premier ouvrage sur la pensée et l'œuvre du sociologue Jean-Daniel Reynaud. Dans sa forme, il se rapproche des *Variations autour de la régulation sociale* parues en 1994, ces mélanges qui formaient un riche « hommage à Jean-Daniel Reynaud », entre analyses et témoignages (parfois rapides, mais toujours instructifs), assortis d'une bibliographie chronologique de ses nombreux écrits. Par ses contributeurs et contributrices, le présent ouvrage n'est pas sans évoquer par ailleurs l'important volume consacré en 2003 à *La Théorie de la régulation sociale de Jean-Daniel Reynaud* sous la direction de Gilbert de Terssac, que l'on retrouve en effet ici, tout comme Marnix Dressen-Vagne, Annette Jobert, Michel Lallement, Yves Lichtenberger et Catherine Paradeise. Ils et elles sont cette fois aux côtés d'Isabelle Berrebi-Hoffmann, Catherine Bourgeois, Anne Gillet et Chantal Nicole-Drancourt (ces dernières formant avec M. Lallement le collectif Lise Conté, à qui l'on doit l'ouvrage et dont l'entreprise mérite d'être saluée), mais aussi Pierre Grémion, Nathalie Richebé, Jens Thoemmes et Gérald Gaglio. On retrouve enfin Alain Touraine, qui avait contribué à l'opus de 1994, et évoque en ouverture de celui de 2021 la « génération de nulle part » dont il fit partie, avec Jean-Daniel Reynaud et Michel Crozier entre autres, et sous la direction de Georges Friedmann, dans cette France de l'après-1945 qui ne serait bientôt plus la « société industrielle » qu'ils cherchaient chacun à sa manière à analyser.
- 2 S'il rejoint ces précédents ouvrages collectifs et vient éclairer à son tour utilement une œuvre qui frappe par son originalité, sa richesse et sa cohérence, ce dernier livre paraît après le décès en janvier 2019 de Jean-Daniel Reynaud, ce qui lui donne une tonalité singulière, et disons-le émouvante. L'ouvrage fait suite à une journée d'études organisée en mai 2019 au Conservatoire national des arts et métiers de Paris, lieu marqué par la longue carrière qu'y effectua Jean-Daniel Reynaud. Il porte donc la trace de cet événement et rassemble des textes aux statuts divers, dans lesquels les analyses proposées se nourrissent non seulement d'une connaissance approfondie des textes de l'auteur des *Règles du jeu* (1989), mais aussi de la compagnie, professionnelle ou amicale, de ce dernier.
- 3 Si Jean-Daniel Reynaud n'est plus là pour dialoguer et débattre, comme il l'avait fait dans les « réflexions » brillantes de l'ouvrage de 2003, sa voix n'en est pas moins présente tout au long de cet ouvrage. Elle ressort des souvenirs partagés qu'évoquent Alain Touraine et Pierre Grémion ; elle est le fil conducteur du chapitre de Marnix Dressen-Vagne, fondé, matériau rare, sur six entretiens biographiques avec le sociologue ; elle se fait entendre à travers les nombreuses, parfois longues et toujours judicieuses citations qui nourrissent l'ensemble des autres chapitres.
- 4 En nous invitant à suivre l'« itinéraire » du sociologue, l'ouvrage présente tout d'abord le grand intérêt de nous faire voir Jean-Daniel Reynaud sous toutes les facettes de son engagement de sociologue : on rencontre ainsi le chercheur, le professeur, le directeur de thèse, l'animateur de collectifs, le théoricien, le contradicteur, l'expert. La multiplicité et la fécondité de ces divers engagements ressortent aussi de la précieuse bibliographie rassemblée par Corinne Lespessailles et Aurélie Puybonnieux en clôture de l'ouvrage. Le choix d'une bibliographie raisonnée, plutôt que chronologique, permet en effet de donner à voir le prolifique (co-)auteur et coordinateur que fut Jean-Daniel Reynaud (à travers les rubriques « ouvrages, directions d'ouvrage, dossiers », « contributions à des ouvrages collectifs », « articles »), mais aussi l'expert œuvrant pour le ministère du Travail ou la Commission européenne (« études et rapports »), le collègue généreux (« Avant-propos, préfaces et autres contributions » et « Notices biographiques »), l'interlocuteur lumineux (« Entretiens »), le lecteur attentif et curieux (« Recensions »), et enfin le traducteur, de l'anglais (États-Unis, Royaume-Uni) et de l'allemand. Cette bibliographie est donc assurément une invitation bienvenue à (r)ouvrir les textes les plus célèbres de l'auteur comme à découvrir ses écrits moins connus.
- 5 Convoquer toutes ces facettes qui ont jalonné l'itinéraire du sociologue importe alors doublement, en ce qu'elles apportent des éclairages sur deux questions essentielles et étroitement liées pour qui réfléchit aux spécificités, à l'histoire et au devenir de notre

discipline : comment on devient sociologue, d'une part, et qu'est-ce qu'être sociologue, d'autre part. À travers cette trajectoire, se donnent ainsi à voir la centralité du dialogue interdisciplinaire (avec l'histoire tout particulièrement) ; l'enrichissement mutuel entre recherche et enseignement (à des publics variés, issus de l'entreprise notamment) ; l'articulation constante entre ancrage académique et contribution au débat public (par exemple au sein du Club Jean Moulin ou lors de la réforme introduisant la mensualisation des salaires) ; l'adossement essentiel des constructions théoriques les plus fines aux données empiriques les plus denses ; enfin, l'apport d'une contribution à la sociologie générale à partir d'un intérêt premier pour le travail, les organisations et les relations professionnelles.

- 6 À côté de ce riche itinéraire, c'est sur les « héritages » que l'ouvrage met en second lieu l'accent. L'intérêt réside ici tout d'abord dans le fait de revenir sur les soubassements, les usages et les prolongements de la théorie de la régulation sociale, dont l'analyse se retrouve au cœur de trois chapitres. La portée heuristique du cadre d'analyse reynaldien y est clairement mise en évidence par sa confrontation à divers développements contemporains : les récentes réformes du droit du travail français, autour de la loi El Khomri de 2016<sup>1</sup>, sont l'occasion de réinterroger les dynamiques d'institutionnalisation et les leviers, comme les limites du changement institutionnel (Catherine Paradeise et Yves Lichtenberger) ; les développements récents de la « négociation administrée », qui accompagne l'essor de la négociation collective d'entreprise, questionnent l'idée d'engagement dans l'action collective, alors que l'intérêt d'étudier la légitimité — parfois précaire — des règles trouve dans le dialogue social territorial une illustration exemplaire (Annette Jobert) ; enfin, appels à projets de recherche, constitution d'un pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) et travail détaché offrent trois cas féconds pour partir des règles et remonter aux processus de « régulation invisible » qui les ont produites (Nathalie Richebé, Jens Thoemmes, Gilbert de Terssac et Gérard Gaglio).
- 7 L'intérêt de cette focalisation sur les héritages est aussi d'éclairer des pans moins connus de la pensée de l'auteur, à l'instar de la notion de « pléistocratie » sur laquelle revient le chapitre de Pierre Grémion et à laquelle est consacré celui de Michel Lallement. Ce dernier restitue ainsi avec précision le raisonnement du texte de 1973 dans lequel Jean-Daniel Reynaud développait cette idée d'un « trop-plein de pouvoirs ». Les liens entre ces premières réflexions, directement nourries par les événements de mai 1968, et ce qui deviendra plus tard la théorie de la régulation sociale, sont d'ailleurs rappelés et analysés par ce dernier. Ici encore, la grande cohérence de l'architecture conceptuelle dessinée par Jean-Daniel Reynaud se fait ainsi jour, tout comme son souci constant de la mettre au service d'une compréhension fine du monde du travail, du pouvoir et du temps présent.
- 8 Le format singulier de ce petit ouvrage, auquel chaque chapitre apporte une tonalité qui lui est propre, pourra dérouter quelques lecteurs et lectrices. Il ne peut véritablement servir d'introduction à l'œuvre de Jean-Daniel Reynaud, au sens qu'on donne à ces courts ouvrages à visée de pédagogie ou de synthèse. Riche d'informations inédites et de réflexions évocatrices, il fonctionne en revanche parfaitement sur le double registre de l'hommage raisonné et de l'invitation stimulante. En ce sens, gageons qu'il donnera envie au plus grand nombre de prolonger sa lecture, en revenant aux écrits de Jean-Daniel Reynaud et en mobilisant et discutant ses thèses et concepts, afin de démontrer leur actualité et de continuer à rendre ces héritages pleinement vivants.

---

## Notes

1 La loi n° 2016-1088 du 8 août 2016 relative au travail, à la modernisation du dialogue social et à la sécurisation des parcours professionnels, dite « loi Travail » ou « loi El Khomri ».

---

## References

## About the author

### Élodie Béthoux

Laboratoire Printemps (Professions, institutions, temporalités), UMR 8085 CNRS, Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, Université Paris-Saclay  
47, boulevard Vauban, 78047 Guyancourt Cedex, France  
[elodie.bethoux@juvsq.fr](mailto:elodie.bethoux@juvsq.fr)

### By this author

**Nicolas Delalande, *La Lutte et l'Entraide. L'âge des solidarités ouvrières*** [Full text]

Le Seuil, Paris, 2019, 368 p.

Published in *Sociologie du travail*, Vol. 62 - n° 3 | Juillet-Septembre 2020

**Du public au privé ? Recompositions et dynamiques du travail syndical dans une très grande infrastructure de recherche** [Full text]

No Longer Public but not yet Private? The Dynamics of Change in Trade Union Activities in a Large French Research Infrastructure

Published in *Sociologie du travail*, Vol. 59 - n° 1 | Janvier-Mars 2017

**European Unions, Labor's Quest for a Transnational Democracy, R. Erne** [Full text]

Cornell University Press, Ithaca and London (2008). 260 p.

Published in *Sociologie du travail*, Vol. 52 - n° 3 | Juillet-Septembre 2010

**Vers une représentation européenne des salariés. Les comités d'entreprise européens face aux restructurations** [Full text]

Toward a European representation of workers: European works councils faced with industrial restructuring

Published in *Sociologie du travail*, Vol. 51 - n° 4 | Octobre-Décembre 2009

**Michèle Descolonges, Bernard Saincy (dir.), Les nouveaux enjeux de la négociation sociale internationale** [Full text]

La Découverte, coll. « Entreprise & Société », Paris, 2006 (196 p.)

Published in *Sociologie du travail*, Vol. 50 - n° 1 | Janvier-Mars 2008

**Regards sur les relations professionnelles nord-américaines et européennes : évolutions et perspectives** [Full text]

Published in *Sociologie du travail*, Vol. 46 - n° 2 | Avril-Juin 2004

---

## Copyright



Creative Commons - Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>